

N°1
-
Mai
Juin
2004



Voltaire Lenoir

Le journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise

Édito

Sans que nous l'ayons programmé, article après article, le textile s'est imposé comme un fil rouge. Un fil qui tisse la vie de notre arrondissement depuis plusieurs siècles, présent dans les monuments, dans les noms, dans les métiers... aujourd'hui encore. Un fil qui se déroule dès que l'on part à la découverte de notre quartier, de ses lieux, de ses habitants, de son histoire, des activités qui s'y déroulent et des débats qui l'animent. C'est le programme que nous vous proposons à travers ce journal : vous parler d'en bas de chez vous, tout simplement... Alors, rendez-vous à l'automne pour un prochain numéro de Voltaire Lenoir.

Dominique Placé,
secrétaire du Conseil de Quartier

En clin d'œil à la diversité culturelle de notre quartier qui en a toujours fait sa richesse, nous traduirons l'édito dans une langue étrangère à chaque numéro. Cette fois-ci, en Arabe, la langue parlée, notamment, par les Algériens, Marocains, Tunisiens et Égyptiens, qui représentent les 1^{ère}, 3^{ème}, 4^{ème} et 20^{ème} nationalités étrangères du 11^{ème} arrondissement (source : RGP 1999).

نسبنا فنيشينا و بكل عفوية و ثقافية، النسيج قد فرض نفسه مثل الخيط الأحمر في حيننا أخذت أوجسه المودة تحيك لنا نسجا عريقا من الآلفة المتجلية في تأثيراتها التاريخية في الأسماء و المهن ممتدة إلى يومنا هذا - آلفة نجدها بمجرد التقرب من حيننا و أهله و مساكنه و تاريخه ر أنشطته و مجادلاته بقودنسا هذا هو البرنامج الذي نقتصره عليكم عزيزي القارئ من خلال هذه الصحيفة .
نخطركم موعدكم مع الطبعة الثانية لي الخريف المقبل لونتير لينوار



Marie Jung

Le 11^{ème} arrondissement regorge de passages et de ruelles dissimulés. Ici, une cour située au 15 rue Saint-Sébastien.

Au Sommaire

L'ACTU DU QUARTIER

La mono-activité en question

CONCOURS

Gagnez une croisière sur le canal Saint-Martin

PORTRAIT

Éric Pennel, lapidaire

NOTRE QUARTIER

avant-après
Le café des Cent Kilos

LIEU DE MÉMOIRE

La Grisette

LES ACTIVITÉS DU CONSEIL DE QUARTIER

Interview de Louis Sampion Bouglione,

chargé de communication
du Cirque d'Hiver

Qui n'a jamais pénétré dans le Cirque d'Hiver ? Nous.

Voici une excellente occasion d'aller interviewer Louis Sampion Bouglione qui nous reçoit chaleureusement dans les dorures du Cirque d'Hiver.

Voltaire Lenoir : Qui êtes-vous, Monsieur Bouglione ?

LSB : Je fais partie de la famille Bouglione qui est arrivée d'Italie en 1934 et a fait l'acquisition du Cirque d'Hiver. Moi-même, j'ai fait des numéros équestres pendant plusieurs années, avant d'être chargé d'une partie de la communication du cirque.

VL : Mais, qu'est-ce que le Cirque d'Hiver ?

LSB : C'est un cirque qui a été créé pour faire le pendant du Cirque d'Été, sous le Second Empire sur les Champs-Élysées. D'abord Cirque Napoléon jusqu'en 1871, puis Cirque National sous la Commune, il a pris son nom définitif en 1873.

VL : Quel type de cirque faites-vous ?

LSB : C'est du cirque traditionnel. Nous avons des jongleurs, des équilibristes, des trapézistes et des clowns.

VL : Et des animaux ?

LSB : Oui bien sûr, mais ils ne sont pas là en permanence, nous les louons selon les besoins du spectacle.

VL : Ce sont bien les Rita Mitsouko que nous entendons ? Mais où sont donc les

tigres et les panthères ?

LSB : En ce moment, ils ont cédé leur place à d'autres artistes. En fait, deux temps rythment la vie du Cirque d'Hiver : d'octobre à février, les 160 personnes de la troupe, techniciens et artistes confondus, proposent un spectacle de cirque. Le reste de l'année, ce sont des activités événementielles qui prennent le relais.

VL : Pour quelle raison ?

LSB : Le Cirque d'Hiver ne bénéficiant d'aucune subvention, la location du lieu permet d'obtenir l'équilibre financier. Vous savez, sous le Second Empire, il y avait vingt cirques permanents à Paris... Aujourd'hui, nous sommes le seul !

À partir du 23 octobre 2004, un nouveau spectacle " Bravo " fêtera les 70 ans des Bouglione au Cirque d'Hiver.
C.H. et C.D.



Monoactivité :

Chronique d'un quartier en difficulté

Depuis quelques années, le textile de gros s'est installé dans notre quartier et en a métamorphosé le cadre. État des lieux.



La grisette sort acheter du pain



C'est vrai, que l'on se promène rue Popincourt, boulevard Voltaire ou bien encore avenue Parmentier, et l'on assiste à un étrange rassemblement de boutiques à la devanture toujours semblable... Tenus pour la plupart par des commerçants chinois venus de la province côtière du Zhejiang, ces commerces de textile de gros ont remplacé les boutiques de blanc et de linge de table, développées dans les années 20. Les activités liées au commerce de textile de gros occupent ainsi aujourd'hui 9,3% de la superficie du 11^e arrondissement, selon une étude menée par l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR).

Historiquement, cette mono-activité de textile de gros s'est d'abord développée rue Popincourt, et a ensuite essaimé dans les nombreuses rues adjacentes, pour déboucher sur le boulevard Voltaire et l'avenue Parmentier. Dès 1990, on note la disparition de nombreux

commerces de proximité et l'apparition de diverses nuisances : embouteillages, difficultés de stationnement, encombrement des trottoirs mais aussi règles de sécurité incendie souvent ignorées. Bientôt, ce sont les ateliers de coupe qui s'installent à l'arrière des boutiques et des appartements en étage qui sont transformés en entrepôts de tissus. Bref, "ces évolutions, tant sociales qu'économiques, ont contribué à l'émergence d'un sentiment de dépossesion ressenti par les habitants"¹, face à la mutation rapide de leur cadre de vie. Certes, notre arrondissement regroupe deux fois moins de commerce de détail que le reste de la capitale (4,5% pour le 11^e contre 8,5% pour les autres arrondissements)², mais le développement accéléré de la mono-activité de textile de gros ne saurait être tenu pour seul responsable. D'autres facteurs entrent en compte, comme l'évolution des

modes de consommation. Qui, de nous, n'a pas un jour franchi le seuil d'un supermarché en se disant qu'il y payerait assurément moins cher son steak que chez le boucher situé au coin de sa rue ?

Au cœur du malaise qui agite notre

arrondissement, vient donc s'inscrire un problème d'ordre plus général, celui de la liberté du commerce, lorsqu'elle va à l'encontre de l'équilibre urbain d'un quartier. Et c'est certainement cela, qui gêne le plus les riverains : la transformation de l'usage de leur quartier, devenu une zone quasi industrielle. Et non plus un lieu de vie.

Reste que l'on peut se poser une dernière question : si l'on souhaite rediversifier l'économie locale de notre quartier, quelles activités sommes-nous prêts à accueillir ? Plusieurs idées ont été formulées par le Conseil de Quartier : renforcer, par exemple, les activités de brocante déjà présentes autour de la rue de la Folie Méricourt ou de manière plus générale, réanimer les quartiers en concentrant aux angles de rues les commerces de proximité. À suivre...

1- Diagnostic socio-urbain du Quartier Ternaux-Jacquart - Direction de la politique de la ville et de l'intégration
2- Étude DDADEE, APUR, CCIP - Juin 2001

C.H.

Le
s a v i e z -
v o u s ?

92 m²

*C'est la
taille du
plus petit
espace vert
public de
Paris. Il se
trouve dans
notre
quartier,
au 2 rue
Pihet.*

*Notre quartier
change de visage...*

1900

2004



A l'angle de la rue Folie Méricourt, la Société Générale et le café des Cent Kilos, au début du siècle... et aujourd'hui

la Grisetette, l'illustre inconnue du quartier



Cheveux en macarons, manches-ballons, la Grisetette a fière allure avec son tablier rempli de fleurs. Installée à l'entrée du square Jules Ferry, près de la place de la République, cette statue toute en chair et en marbre a été réalisée en 1909 par le sculpteur Jean-Bernard Descomps. Bien que de petite taille,

la Grisetette fait un joli poids puisqu'on

raconte qu'avant de la placer dans le square, il a fallu renforcer les assises de la voûte du canal Saint Martin de peur que le poids du marbre ne l'affaisse.

Mais, au fait, qui est cette Grisetette ? Un personnage historique ? Pas vraiment. Elle est une simple représentation symbolique des jeunes couturières qui vivaient à Paris dans les années 1830. Si on la surnomme ainsi, c'est parce qu'à l'époque, une ouvrière portait souvent des vêtements d'étoffe grise de peu de valeur.

Bien qu'elle soit souvent associée à l'image d'une fille aux mœurs légères, la Grisetette n'en est pas moins connue et recon-

nue au XIX^e siècle : Balzac en a fait un personnage de ses romans, Renoir un modèle pictural et Zola a vécu avec l'une d'entre elles au cours de sa vie. Dans le quartier République Saint-Ambroise, la Grisetette a même acquis une notoriété toute particulière puisque pendant plusieurs années, on a organisé des élections qui permettaient de désigner "la Grisetette du faubourg". Une fois élue, la Miss locale avait le droit de participer aux fêtes et même de défiler le dimanche avec la fanfare !

Emblème de l'importance de l'industrie textile dans notre arrondissement, la demoiselle incarne à merveille l'histoire et la vie du quartier République Saint-Ambroise.

C'est pour cette raison que nous avons choisi d'en faire la mascotte de notre journal.

M.C.



CONCOURS

Deux industriels du textile, dont les patronymes ont donné son nom à un boulevard de notre quartier, ont introduit en France un métier à tisser anglais. Quel est le nom de cette machine ?

Gagnez, après tirage au sort parmi les bonnes réponses :

Une **croisière** le long du Canal Saint-Martin, offerte par Paris Canal

Pour cela, envoyez vos réponses sur papier libre, en précisant vos coordonnées à :
Mairie du 11^e arrondissement,
Journal du Conseil de Quartier République
Saint-Ambroise, Place Léon Blum,
75011 Paris

Éric Pennel, artisan au
30, rue de la Folie Méricourt.

Portrait

“ **Éric, l'un des derniers lapidaires d'Europe** ”

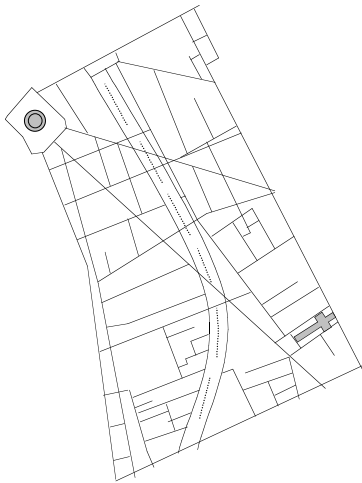
Qu'est-ce qui pourrait vous pousser à tirer la chevillette de cet atelier ? Pas la vitrine où il devient difficile d'apercevoir quelques objets ensevelis sous une incroyable poussière. Non, tout simplement c'est Éric Pennel, le maître des lieux qu'on vient voir et revoir... juste pour le plaisir. Les plus grands antiquaires et conservateurs de musées nationaux connaissent son adresse depuis près de trente ans. En effet, à 55 ans, cet artisan, qui travaille les pierres précieuses et fines, fait partie des derniers lapidaires d'Europe et peut-être même du monde. Son atelier demeure d'ailleurs l'un des derniers du quartier. C'est un personnage haut en couleurs, cet Éric ! Demandez aux voisins qui l'ont



si souvent entendu refaire le monde à grands cris ou râler sur un artisanat qui se meurt. Mais derrière cet autodidacte aux abords parfois rudes, se cache un amoureux des belles pierres et objets d'art. Dans ses mains, une pendule XVIII^e siècle retrouve un socle, une table en marbre, ses pieds en métal ou un secrétaire, ses incrustations d'ivoire. S'il restaure avec amour et respect, sa véritable passion, c'est la création. Demandez-lui de vous montrer une reproduction de sa table en marqueterie de pierres dures,

son tableau en ardoise où des hirondelles attendent le retour du printemps... ou ses fleurs en cornaline et lapis-lazuli. Son atelier ? Un véritable capharnaüm où machines et outils côtoient une multitude d'objets sans âge... Et s'il vous sent attentif, il vous fera peut-être découvrir sa précieuse collection de cannes à pêche.

C'est un homme de passions, cet Éric, modeste et grande gueule à la fois. Un homme aux mains d'or qui annonce quand le moral est bas, que son atelier ferait un superbe beau loft pour des voisins impatients et que des métiers comme le sien, un jour il n'y en aura sûrement plus. Alors, avant qu'il ne soit trop tard, venez le rencontrer... M.-J. P.



Le quartier République Saint-Ambroise est délimité par la rue du Faubourg du Temple, les boulevards du Temple, des Filles du Calvaire et Beaumarchais, la rue du Chemin Vert, l'avenue Parmentier et le rectangle constitué par la rue Darboy et la rue des Goncourt.

Le 11^e arrondissement est découpé en cinq quartiers. Chacun dispose d'un Conseil, composé de 33 conseillers et de leurs suppléants. Ces conseils ont été constitués par la Mairie du 11^e en novembre 2002 pour une durée de trois ans. Ils se réunissent au moins trois fois par an lors de séances publiques où sont abordées les questions de la vie du quartier (urbanisme, transports, propreté, commerce, animation, journal, etc.). Les habitants ont la possibilité d'y prendre la parole. Entre ces séances, le conseil travaille par commissions. Celles-ci sont ouvertes à l'ensemble des personnes qui habitent ou travaillent dans le quartier.

Les activités du Conseil de Quartier

Commission Propreté

Composée de volontaires et pilotée par un membre du bureau, cette commission se donne plusieurs objectifs simples et à la portée de tous : rendre plus agréable notre environnement, être en relation avec les services compétents, oser interpeller l'incivisme qui nous entoure et éduquer pour insuffler un sens civique. La propreté, c'est "Tous Ensemble" : ramassons nos papiers, ne jetons pas n'importe comment nos déchets, changeons nos mauvaises habitudes... Et pour commencer, souhaitons à notre quartier : un "Propreté". Si le sujet vous intéresse, venez nous rejoindre ou exprimez-vous auprès du Conseil !

Commission Transports et Déplacements

Cette commission a pour objectif de proposer des améliorations concernant la circulation (piétonne, cycliste, automobile...), le stationnement et les transports. Elle est composée de conseillers de quartier mais aussi d'habitants qui se réunissent un mardi par mois. Ses suggestions sont adressées au Conseil de Quartier, au Maire d'arrondissement et au Commissaire de police. Pour l'instant, elle a principalement travaillé sur la mobilité piétonne et la sécurité autour des écoles... Ses prochains chantiers concerneront la mobilité des personnes handicapées, la sécurité routière, le projet mobilier du bus 96, la place du vélo, le Quartier Vert Roquette...

Commission Urbanisme

Cette commission travaille à l'élaboration de propositions d'aménagement et d'amélioration de notre cadre de vie, dans le cadre du futur Plan Local d'Urbanisme (PLU), qui se substituera au plus connu "Plan d'Occupation des Sols", fin 2005. Une cinquantaine de propositions ont déjà été transmises à la Mairie de Paris, traitant tant d'équipements, que de transports, d'espace public, de commerce ou d'environnement. Une enquête publique sur ce nouveau PLU aura lieu à l'automne, mais dès aujourd'hui, la commission travaille à la mise en œuvre concrète de différentes propositions : la création d'espaces verts, le stationnement des deux-roues...

Cellule des Conseils de Quartier de la Mairie du 11^e :

Tél : 01 53 27 10 25 / 10 26

Email : cqrsa@hotmail.com - Site Internet : <http://cqrsa.free.fr>

L'Agenda du quartier

VOLTAIRE LENOIR et VOUS...

Une rubrique "Courrier des lecteurs" accueillera vos réactions dans le prochain numéro. N'hésitez pas à nous écrire !

Du 13 au 29 mai

■ **Théâtre**, la compagnie du Théâtre de l'Épouvantail vous présente son nouveau spectacle "L'attraction". Du jeudi au dimanche à 20h30, au 6, rue de la Folie Méricourt. Renseignement : 01 43 55 14 80

Samedi 15 mai

■ **Fête des Balcons à Paris**, à 18h au Square Maurice Gardette et lancement du **Concours des Balcons**. Règlement sur www.paris.fr

Mardi 25 mai

■ **Immeubles en fête**, partez à la rencontre de vos voisins et faites connaissance avec un verre à la main ! Renseignement : 01 42 12 72 72 - www.immeublesenfete.com

Du 5 au 13 juin

■ **Festival Onze Bouge**, musique, théâtre, arts de la rue... Venez découvrir les nouveaux spectacles de ce festival. Renseignements et conditions d'obtention des billets gratuits, à partir du 29 mai au Kiosque (parvis de la Mairie) et sur www.festivalonze.org

Mardi 15 juin

■ **Séance plénière** du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise à 19 h, à l'école primaire, 109 avenue Parmentier.

VOLTAIRE LENOIR, le journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise

Mairie du 11^e, Place Léon Blum, 75011 Paris - Email : cqrsa@hotmail.com - RCS : en cours d'immatriculation

Conception et rédaction : Muriel Charbonnier, Catherine Delpierre, Catherine Habib, Marie-José Petitgand, Dominique Placé - Dessin : Jérôme Blanchart
Impression : Flash Image'In, 4, rue de la Collégiale, 75005 Paris - T. 01 43 37 80 30